

## Lectio Divina 2



Ser  
misioneros  
en todo lugar

"Anda y haz tú lo mismo" (Lc. 10, 37)

Fiesta de la Gratitud Mundial 2026  
HIJAS DE MARÍA AUXILIADORA

Thème: *Sainte Marie Troncatti, missionnaire*

Suggestions de chants :

« Anda y haz tú lo mismo » -

[https://www.youtube.com/watch?v=l3nCCNk\\_zdq&list=RDI3nCCNk\\_zdq&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=l3nCCNk_zdq&list=RDI3nCCNk_zdq&start_radio=1)

« Alma misionera »

Symboles :

Grande Bible ouverte :

Parole de Dieu

Bougie allumée :

présence vivante de Dieu

Image de Sainte Maria Troncatti :

sainteté missionnaire amazonienne

Bandages :

soins, guérison, tendresse concrète.

Bouteilles d'huile et de vin :

symbole de la médecine corporelle, psychologique et spirituelle

Cœur (carton rouge, tissu) :

gestes de compassion et de miséricorde

Trousse de premiers secours/mallette missionnaire : celle que SMT utilisait dans la forêt

Auberge (maison) :

communauté éducative (CE) qui accueille, soigne et restaure

Mots-clés :

prochain - bon Samaritain - aubergiste - auberge -  
compassion - miséricorde - don - va et fais de même

Invocation au Saint-Esprit : Inúndame (Athenas)

[https://www.youtube.com/watch?v=dmM1YZ-hZrY&list=RDdmM1YZ-hZrY&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=dmM1YZ-hZrY&list=RDdmM1YZ-hZrY&start_radio=1)

Lectio (Lecture): *Que dit le texte ?*

Lc 10, 25-37

Et voici qu'un docteur de la Loi se leva pour le mettre à l'épreuve et lui demanda : « Maître, que dois-je faire pour hériter de la vie éternelle ? ».

Jésus lui dit : « Qu'est-ce qui est écrit dans la Loi ? Comment lis-tu ? » Il répondit : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de tout ton esprit, et ton prochain comme toi-même. » Jésus lui dit : « Tu as bien répondu ; fais cela et tu vivras. »

Mais celui-ci, voulant se justifier, dit à Jésus : « Et qui est mon prochain ? » Jésus reprit :

« Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho et tomba entre les mains de brigands, qui lui prirent tout, le rouèrent de coups et s'en allèrent, le laissant à demi mort.

Par hasard, un prêtre descendait par ce même chemin et, quand il le vit, il passa son chemin.

Un Lévite, arrivé à cet endroit, le vit et passa son chemin.

Mais un Samaritain, qui était en voyage, passant près de lui, le vit et fut pris de pitié.

Il s'approcha de lui, banda ses blessures, y versant de l'huile et du vin ; puis il le chargea sur sa monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui.

*Le lendemain, il sortit deux deniers et les donna à l'aubergiste, en disant : « Prends soin de lui ; ce que tu dépenseras de plus, je te le rembourserai à mon retour. »  
« Lequel de ces trois te semble avoir été le prochain de celui qui est tombé entre les mains des brigands ? » Il répondit : « Celui qui a eu pitié de lui. » Jésus lui dit : « Va, et toi aussi, fais de même. »*

Le **texte de Luc** répond à une question qui traverse toute la vie chrétienne : comment accéder à la vie éternelle ? Jésus ne donne pas de formules, mais des chemins : l'amour concret du prochain. Dans la tradition religieuse juive de l'époque, le prêtre et le lévite étaient des figures exemplaires. Pourtant, dans la parabole, ils n'aident pas le blessé. Celui qui agit avec miséricorde est le Samaritain, une figure méprisée par les Juifs. C'est une critique radicale d'une religion qui oublie la vie concrète et privilégie les rites plutôt que l'amour du prochain.

Jésus dénonce une structure religieuse et sociale qui engendre l'exclusion et la violence. La route de Jérusalem à Jéricho représente le monde où beaucoup tombent « blessés ». Ceux qui « passent leur chemin » sont les représentants d'institutions devenues indifférentes. Le « Samaritain » symbolise le peuple qui construit la solidarité à partir de la base. La miséricorde du Samaritain est une action concrète : il s'approche, soigne, charge, transporte et paie. C'est le modèle d'amour actif proposé par l'Évangile.

Cela se traduit par le fait de s'organiser pour prendre soin de la vie ; de créer des réseaux, des constellations, des structures solidaires face à l'exclusion et de comprendre que le royaume de Dieu se construit à partir des marges. En d'autres termes, les véritables interprètes de l'Évangile sont ceux qui souffrent et qui luttent.

Ce n'est pas seulement une belle histoire sur l'aide au prochain, mais une action prophétique (annonciation-dénonciation-renonciation) et un appel à l'action transformatrice. Le prochain n'est pas un concept abstrait, mais quelqu'un de concret qui souffre au bord de la route. Le Samaritain est la figure du pauvre solidaire, de celui qui se relève avec les autres pour soigner les blessés et changer l'histoire.

Le caractère révolutionnaire du récit réside dans le fait que le vrai croyant n'est pas celui qui « sait », mais celui qui « s'arrête et soigne ». Le Samaritain rompt avec l'indifférence religieuse. Son action révèle que l'amour du prochain n'a pas de frontières ethniques, religieuses ni sociales.

Jésus conclut par un commandement clair : **« Va, et toi aussi, fais de même ».**

Le pape François, dans l'encyclique « Fratelli Tutti », nous dit à propos de ce texte : « Nous sommes tous confrontés chaque jour au choix d'être de bons samaritains ou des voyageurs indifférents qui passent leur chemin. Et si nous portons notre regard sur l'ensemble de notre histoire et aux quatre coins du monde, nous sommes tous, ou avons tous été, comme ces personnages : nous avons tous quelque chose de blessé, quelque chose du brigand, quelque chose de ceux qui passent leur chemin et quelque chose du bon Samaritain » (n° 69).

« En ce moment, celui qui n'est pas brigand, ou qui ne passe pas son chemin, est soit blessé, soit en train de porter sur ses épaules un blessé » (n° 70).

« Il existe de nombreuses façons de passer à côté, même pour les personnes de foi : se refermer sur soi-même, ne pas se soucier des autres, être indifférent, ne regarder que vers l'extérieur avec d'autres intérêts. Dans la société mondialisée, il existe une manière élégante de détourner le regard : sous le masque du « politiquement correct », on regarde celui qui souffre sans le toucher » (n° 74).

« Le Samaritain ne s'est pas chargé seul, individuellement, du blessé ; mais il a cherché un aubergiste, il a appelé quelqu'un d'autre, et il a trouvé un « nous ». Et il est parti sans attendre ni reconnaissance ni gratitude » (n° 78-79).

« Prenons soin de la fragilité de chaque homme, de chaque femme, de chaque famille, de chaque enfant, de chaque personne âgée, avec l'attitude de proximité du bon Samaritain » (n° 79).

« Il est important de réfléchir à un amour qui s'ouvre à tous. Les Samaritains habitaient une région qui avait été contaminée par des rites païens, et pour les Juifs, cela les rendait impurs, détestables, dangereux. En effet, un ancien texte hébreu qui mentionne les nations haïes fait référence à la Samarie en affirmant d'ailleurs qu'« elle n'est même pas une nation » (Si 50,25), et ajoute qu'il s'agit du « peuple insensé qui réside à Sichem » (v. 26). C'est ce détail que Jésus souligne, à savoir que l'homme blessé était un Juif – habitant de Judée – tandis que celui qui s'est arrêté pour l'aider était un Samaritain – habitant de Samarie » (n° 82).

Il existe une similitude avec l'auberge dans l'image que, pour parler de l'Église d'aujourd'hui, le pape François, dans l'une de ses interventions en 2013, a donnée : « Je vois l'Église comme un "hôpital de campagne" après une

bataille ; il est inutile de demander à un blessé grave s'il a un taux de sucre ou de cholestérol élevé ! Il est urgent de soigner ses blessures. Et il faut repartir de zéro ». Une Église « hôpital de campagne » est l'opposé d'une Église fermée ou repliée sur elle-même... Elle est poreuse, mobile, itinérante, prête à aller vers les personnes là où elles se trouvent, à commencer par celles qui souffrent le plus.

### **Avec Sainte Maria Troncatti**

La vie de Sainte Maria Troncatti est un témoignage vivant du message du Bon Samaritain. Au cœur de l'Amazonie équatorienne, elle n'est pas restée indifférente face à la souffrance des plus pauvres et des exclus. À l'instar du Samaritain, elle a pansé les blessures du corps et de l'âme, elle a apporté du réconfort là où régnait la pauvreté et elle a soigné avec des remèdes, de la passion, de la tendresse et de la foi. Elle s'est faite proche, samaritaine, elle a été aubergiste et a été l'auberge en construisant l'hôpital PIO XII à Sucúa.

Dans le livre « Selva, patria del cuore », on raconte comment, à Macas, arrivée en tant que missionnaire, elle soignait les malades que personne ne voulait toucher... Son « huile et son vin » étaient la science médicale apprise, l'amour sans mesure et la prière constante. Elle soignait avec de l'alcool, de la camphre, de la teinture d'iode... puis elle a appris l'herboristerie des cultures amazoniennes : sang de dragon, ayahwasca, achiote, wanto, ongle de chat, chugchuguazo, bandages improvisés avec des feuilles et des bandes de tissu, en se laissant aider par le chaman (uwishin) de chaque communauté Shuar. Une fois, elle a risqué sa vie pour sauver celle d'une femme indigène blessée lors d'un accouchement difficile... en se confiant à Dieu : « Seigneur, je te la recommande ! Qu'elle ne meure pas... elle a des enfants ».

À l'instar du bon Samaritain, Sainte Maria Troncatti ne se demandait pas qui était son prochain. Tous l'étaient : le nouveau-né shuar abandonné, le colon métis pauvre, la femme abandonnée, l'enfant mal nourri.

En 1954, elle fonda à Sucúa l'hôpital Pie XII, qui était un lieu de soulagement pour les malades, de soutien et de réconfort dans les moments difficiles, car la croissance de la population amazonienne, l'inexistence d'infrastructures sanitaires, de médecins et d'infirmiers qualifiés, et l'éloignement du seul hôpital le plus proche, celui de la mission évangélique Vozandes HCJB chez les Waorani de Pastaza à Shell, qui se trouvait à plusieurs heures de route.

L'hôpital Pie XII de Sucúa a non seulement été le témoin de la naissance d'innombrables enfants, mais il a également vu la guérison de nombreuses maladies et a également vu partir ceux qui ont perdu leur combat contre diverses maladies.

Déjà au cours des années précédentes, SMT s'était rendue à plusieurs reprises de l'Amazonie à Guayaquil, à l'hôpital Luis Vernaza et à l'Institut de médecine tropicale (LIP), où elle était déjà connue de l'équipe de médecins, pour se former aux maladies tropicales (paludisme, dengue, fièvre jaune, pneumonie, épidémies de choléra, rougeole et variole, morsures de serpent...) propres à la région amazonienne. Grâce à cette formation spécifique, elle était en mesure d'identifier et de soigner les maladies tropicales plus efficacement et de réduire la mortalité parmi les populations qu'elle soignait.

Aujourd'hui, même si les locaux de l'hôpital Pio XII n'existent plus, le souvenir de ceux qui y ont été soignés restera à jamais gravé dans le cœur des habitants actuels de Sucúa.

Suggestion de chant : Buen Samaritano (Alex Banda)

[https://www.youtube.com/watch?v=mchpJEY4zJY&list=RDMchpJEY4zJY&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=mchpJEY4zJY&list=RDMchpJEY4zJY&start_radio=1)

**Meditatio (Méditation):** *Que m'inspire ce texte aujourd'hui ?*

### **Confrontation avec la Parole de Dieu :**

1. Qui sont aujourd'hui les « **blessés au bord du chemin** » dans mon/notre contexte et au sein de ma communauté éducative (CE) ? (migrants, réfugiés, personnes sans papiers, autochtones, femmes victimes de violence, enfants malnutris, jeunes privés d'opportunités, familles déplacées à cause de la violence, malades sans accès aux soins de santé, sans-abri, etc.)

2. À quels moments **ai-je « continué mon chemin » (indifférence)** dans ma CE, envers des enfants, des jeunes... ? En tant qu'éducateur/trice salésien(ne), quelles initiatives concrètes est-ce que je propose au sein de ma CE pour lutter contre « l'indifférence » ?

3. Le Samaritain « **s'est arrêté** » et a agi. Qu'est-ce que cela signifie pour nous, en tant que CE, de s'arrêter au milieu de la précipitation et de l'activisme pastoral ? Quelles excuses m'en empêchent ?

4. Jésus nous dit : « **Va, et toi aussi, fais de même** ». Quels engagements personnels, sociaux et communautaires pouvons-nous prendre pour être des samaritains dans notre école (CE), dans le quartier et dans la paroisse ?

### **Réflexion sur les paroles du pape François et la vie de sainte Maria Troncatti :**

1. Quelles situations actuelles dans nos communautés éducatives (CE), paroisses ou quartiers reflètent l'image de « **l'hôpital de campagne** » dont parle le pape François et que sainte Maria Troncatti (SMT) a vécue à l'hôpital Pie XII de Sucúa ?

2. Face à la souffrance (malades, jeunes en situation de risque, violence intrafamiliale, dépendances, familles brisées...), suis-je capable de m'arrêter et de m'engager dans ma mission éducative comme l'a fait SMT, ou reste-je dans l'indifférence ?

3. Que signifie aujourd'hui être missionnaire « **avec la trousse de premiers secours à la main** » dans un monde qui a autant besoin de soins physiques que de soutien psychologique et spirituel ?

4. Le pape François nous invite à « **nous faire proches** » (Fratelli Tutti, 81). Quelles résistances personnelles ou communautaires font obstacle à la mise en pratique de cette attitude au quotidien ?

5. Le Bon Samaritain n'a pas agi seul, mais a confié le blessé à un « **aubergiste** » afin qu'il prenne soin de lui. Comment nos communautés peuvent-elles se transformer en « **auberges** » où accueillir et accompagner les plus fragiles grâce à des actions en réseau ? Qui seraient aujourd'hui les « **aubergistes** » (institutions, constellations, réseaux ou alliances stratégiques...) qui nous permettent de répondre aux besoins de notre communauté, des jeunes et de leurs familles ? Comment puis-je m'impliquer et favoriser la participation de ceux qui peuvent nous offrir leur soutien ?

6. Sainte Maria Troncatti a également œuvré dans des conditions extrêmes (accouchements sans instruments, morsures de serpent, infections, accidents, pénurie de médicaments, longues marches...). Que m'enseigne son dévouement radical sur la manière de vivre la foi dans la mission éducative, dans des contextes qui mettent ma créativité à l'épreuve en raison du manque de ressources ?

7. Si aujourd'hui Jésus me disait : « **Va, et toi aussi, fais de même** », quel geste concret me demanderait-il dans mon contexte familial, communautaire, pastoral ou professionnel ?

« Au milieu de la fatigue, elle priait : *« Seigneur, que personne ne se perde faute d'une main qui aide. »*  
Sainte Marie Troncatti

### **Oratio (Prière):** *Que dis-je à Dieu ?*

#### **Ensemble :**

Seigneur Jésus,  
aide-moi à ne pas passer mon chemin devant la douleur,  
à ne pas me justifier par mes occupations,  
ni à m'arrêter à des discours vides.  
Donne-moi un cœur comme celui de sainte Marie Troncatti,  
courageux, compatissant, disponible.  
Que les bandages ne manquent pas dans mes mains, ni l'huile de la consolation dans mon âme.  
Amen.

### **Contemplatio (Contemplation) :** *Qu'est-ce que je ressens devant ce message ?*

#### **Silence contemplatif**

**Dans le groupe, répéter lentement 4 à 5 fois :**

**« Va et fais de même » (Lc 10, 37)**

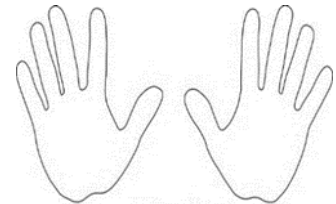
### Avec sainte Maria Troncatti :

Ferme les yeux et imagine sainte Maria Troncatti dans la forêt, qui s'arrête devant un enfant malade... Imagine-la comme figure samaritaine qui marche, guéri, accompagne et transforme. Imagine-la dans son « ambulatoire », sa « pharmacie », son « hôpital », entourée de médicaments modernes et ancestraux. Imagine-la que par amour, elle devient, prochain, samaritain, aubergiste et auberge. Imagine-la alors qu'elle apprend de nouvelles techniques médicales pour identifier et guérir les maladies tropicales. Sa biographie souligne : « La forêt était dense, mais son cœur était rempli de la lumière de Jésus compatissant. »  
Écoute Jésus qui te dit, comme il l'a fait à elle : « Va et fais de même. »

### Actio (Action): *Que réaliserai-je concrètement ?*

Nous sommes appelés à :

Préparer en amont des silhouettes en papier (carton ou autre matériau) représentant une paire de mains à taille réelle ; Sur l'une d'entre elles, un pansement ou une bande adhésive (si possible colorée) doit être appliqué.



Distribuer une paire de mains à chaque personne :

- sur la main de papier avec le pansement, qui symbolise la blessure guérie, écrire les blessures déjà guéries ou en cours de guérison ;
- Sur l'autre main, écris des actions concrètes d'aide samaritaine que sainte Maria Troncatti (SMT) t'inspire après cette rencontre avec l'Évangile, avec le pape François et avec sa vie, comme ton engagement concret dans l'environnement dans lequel tu vis et travailles.

### Avec sainte Maria Troncatti :

En tant que groupe de jeunes et d'adultes qui souhaitent grandir dans la foi et le service, nous voulons, suivant son exemple, être proches, samaritains et aubergistes. Inspirés par sa figure, nous pouvons prendre un engagement réel (organisé, structurel ou institutionnel) à mettre en œuvre à notre retour dans nos différents contextes et dans nos communautés éducatives (CE).

### Suggestions :

1. **Créer un « Groupe Samaritain Troncatti »** composé d'enseignants, de jeunes et d'enfants, dont le rôle serait d'identifier les situations de souffrance et d'exclusion dans leur environnement et de proposer des solutions concrètes, en agissant de manière collective et en réseau. Organiser une « **Mission Troncatti** » en collectant des vêtements ou des denrées alimentaires destinés aux personnes vulnérables.
2. **Visiter des maisons de retraite, des familles ou des malades seuls**, en leur offrant écoute, proximité et assistance concrète.
3. **Utiliser les réseaux sociaux pour créer des connexions et des réseaux de solidarité** en faveur des personnes dans le besoin.
4. **Promouvoir et diffuser, via les canaux numériques, la sainteté salesienne de sainte Maria Troncatti**, en partageant son message et son œuvre.
5. **Évaluer nos comportements à la lumière de la parabole du Bon Samaritain dans la prière personnelle, en identifiant ceux que nous avons « laissés de côté » dans notre vie quotidienne et la manière dont nous pouvons réellement nous rapprocher d'eux.**

**« Chaque jour est une opportunité d'aimer comme le Christ... même dans une cabane, même si nous sommes fatigués. »**

Santa Maria Troncatti

À la fin de cette lecture, placer les mains en papier sur un mur.

**Que notre mission soit de RÉPARER, SOIGNER, ÊTRE MISSIONNAIRE en tout lieu.**

**Prière finale communautaire :**

Seigneur Jésus,  
apprends-nous à secourir comme toi,  
à nous arrêter et à vaincre l'indifférence comme le bon Samaritain,  
à servir sur l'exemple de sainte Maria Troncatti.  
Que la hâte, la peur et l'égoïsme ne nous gagnent pas.  
Fais de nous des missionnaires courageux, animés par ta tendresse et ta compassion. Amen.

**Suggestions de chants de clôture :**

[https://www.youtube.com/watch?v=27Z2s\\_MtNBE](https://www.youtube.com/watch?v=27Z2s_MtNBE)